

La situation est simple.

Le budget tel qu'amendé par la municipalité a été refusé en décembre. D'un cheveu, mais refusé.

Et le fait que la municipalité revienne sans rien changer du même projet, ni même expliquer le pourquoi de cet immobilisme à la commission des finances, ce fait ne peut que décevoir, désespérer ou agacer assez de conseillers communaux pour que le même budget soit cette fois refusé de toute une tignasse.

Comment donc éviter un nouveau refus, qui déboucherait sur un projet mettant encore plus à mal les services, donc la population veveysanne entière ?

Pour ce faire, les groupes des Verts, des socialistes, de Vevey-Libre et de Décroissance-Alternatives sont entrés en discussion, en essayant de trier, de prioriser dans les postes que la municipalité avait proposés, défendus, justifiés, avant sa reculade.

Ces discussions ont abouti aux propositions de voter le budget tel qu'adopté en décembre, sans coupe supplémentaire donc, et avec la création de trois postes qui paraissent consensuellement plus indispensables à la santé de la cité, malgré leur retrait par l'exécutif. Ce sont

les postes d'employé aux finances, de technicien bientôt pourvoyeur d'économies, et de bibliothécaire.

Pour notre groupe, c'est certes un gros sacrifice, mais nous sommes prêts à le faire pour le bien de la commune, car dans la situation actuelle, ce n'est pas en gelant les services à nos habitants, en repoussant encore des mois des décisions, que nous aiderons Vevey.

Mes amis, sauvons le budget voté en décembre en rétablissant les trois postes retirés par l'exécutif. Faisons-le même si la municipalité de départ et ses nouveaux associés dépêchés par le Conseil d'Etat ne se joignent pas à nos efforts, pour ne pas paralyser la ville, et n'en coupons pas un gramme de plus, pour éviter que le budget que nous allons examiner une seconde fois n'en meure.

Notre groupe Décroissance-Alternatives ne se voit pas aller en-deça.